LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

SI POSSIBLE MENSUEL – N° 9
OCTOBRE 2021 – PRIX LIBRE

RAILCOOP, QUAND LES TRAINS APPARTIENNENT AUX CITOYENS

Saisissant l'opportunité de l'ouverture du marché du rail, une petite bande d'une dizaine de personnes s'est réunie en 2019 dans la salle des fêtes de Blars, dans le Lot. De cette rencontre est née Railcoop, une coopérative qui vise à rouvrir les lignes de passagers et de marchandises abandonnées par la SNCF. La transition écologique et le modèle coopératif sont les deux piliers de cette belle aventure citoyenne. Depuis sa création, la coopérative a réuni environ 8300 sociétaires et s'apprête, pour commencer, à rétablir la ligne Lyon-Bordeaux d'ici juin 2022, à un tarif proche du covoiturage (autour de 38€). Pour plus d'info : railcoop.fr

INITIATIVES LOCALES

DES PRESTATAIRES DE LA MONNAIE LOCALE, L'AQUI, SUR SAINT-CYPRIEN ET SES ALENTOURS

PAR CATHY ET JACQUES

Un acte d'achat n'est jamais neutre. Notre rapport à l'argent, à la consommation locale et nos engagements nous invitent à nous tourner vers la monnaie locale.

Vous faites partie des adhérents de l'AQUI : Pour faciliter l'emploi de vos Aquis, nous vous fournissons une première liste de prestataires qui ne demande qu'à s'accroître. Vous êtes en tant qu'adhérents les meilleurs moteurs d'une boucle vertueuse qui vise à enrichir le territoire local. Donnez du pouvoir à vos achats ! Vous n'êtes pas encore adhérents : Découvrez l'AQUI en contactant Jacques et Cathy au 0627763866 ou en les rencontrant le dimanche matin sur le marché de Saint-Cyprien devant chez Francesca à la librairie «Des livres et vous». Voici la liste tant attendue pour la région de Saint-Cyprien (bientôt, celle de Sarlat et ses alentours) :

BÉZENAC: Les gourmandises de Lucco, Boulanger et pâtissier
CASTELS: Castel Vrac Boutique Vrac Le Breuil
CASTELNAUD-LA-CHAPELLE: Basile et Mélanie, Mara chers bio, vente à la ferme le mercredi après-midi
FONGAUFFIER: Clem ou Le génie du vrac
LE BUISSON-DE-CADOUIN: Le fournil d'Urval, Boulanger
MOLIÈRES: Le pain d'Antan, Paysan Boulanger
MARCHÉ DE SAINT-CYPRIEN: Anne, Atelier Terre et Peinture (et Siorac); **Boby lu lee**, Artisan créateur, perles et macramé; **Delphine Reysset, Mara chère**; **Earl La Forgeonnnerie**, Charcutier; **Elise, Chapeaux et bérets**; **Jennifer ou La chèvre et le chou**, Fromagère (et marché de Meyrals); **Le fournil d'Alienor**, Boulangère, pâtissière; **Orian ou le fournil vagabond** Boulanger; **Patricia Sanfourche, Vente de nems**; **Philippe Flageat, ferme de Buffenou**, Éleveur et producteur d'agneaux en vente directe.

SAINT-CYPRIEN: Des livres et vous, Francesca, Librairie d'occasion, boutique dans la traverse; **Domaine de la Voie Blanche**, Nathalie, viticultrice; **Mathieu et Marie, l'Uni-vers des possibles**
THENON: Les pieds dans le bocal, Boutique Vrac
VÉZAC: Le Trait d'Union, Bar à vins, restaurant

Un logo reconnaissable chez vos prestataires ! ! ! «Ici on prend l'AQUI, monnaie complémentaire du Périgord»… La bienvenue à tous les prochains prestataires et adhérents intéressés.

CYRIL LE SE
ça s'écrit pas du tout comme ça !
PART
forces vives bienvenues
AGNÈS
ARRIVE
CHERCHE ~~LECT~~
1 des bouteilles de bières.
Anna est en vacances
AIDE
PROUT

Nous avons besoin de vous ! Ecrivez-nous une petite annonce, un article sur ce qui vous passionne, faites une interview, parlez-nous d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grand-mère, ou proposez nous un sujet ! Contactez-nous par mail à lapiedu24@protonmail.com ou par courrier à La Pie, Canard du Périgord, Pagenal Bas, 24260 Les Eyzies.

Venez nous rencontrer sur le marché de Saint-Cyprien, le dimanche, devant la librairie Des Livres Et Vous.

PORTRAIT **AÏCHETOU OU DIRE SA SOUFFRANCE**

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE

Un morceau d'été à Siorac ; après une mission pour Médecins du Monde, en Mauritanie, Linda* est repartie à Montréal, pour un contrat d'enseignement du français aux arrivants au Québec.

Agnès : As-tu un souvenir qui t'ait bousculée particulièrement ? Linda : En Mauritanie, j'intervenais en région. Je faisais une formation sur l'approche genrée dans les projets humanitaires, la violence basée sur le genre. C'était ouvert à tout le staff local de Médecins du Monde. Je remarque une participante qui suit avec une attention particulière la formation. Sachant que 8 femmes sur 10, dans le monde, ont subi des violences, quand je sens la confiance installée, je demande : est-ce que parmi les femmes présentes, une aurait subi des violences ? Et là, alors qu'il y a des hommes dans la salle, cette femme, qui est femme de ménage, se lève. C'est déjà rare de prendre la parole, mais en plus se lever ! Aïchetou est debout, fière, et dit : «Je vais vous raconter les violences que j'ai subies.» Raconter sa souffrance est un cran de courage au-dessus encore, car on a dit aux femmes que la souffrance fait partie de leur vie, que c'est dans leur capacité à endurer qu'elles trouvent la dignité d'être femme. Alors pour qu'elle ose dire : «Je vais vous raconter mes souffrances», c'est un séisme ! Elle raconte qu'elle faisait partie d'une fratrie de 7 ou 8 enfants. Elle avait 8-9 ans. Un homme est venu chez ses parents. Les parents ont fait mettre en ligne les filles et ont dit à l'homme d'une quarantaine d'années : «Choisis celle qui te plaît». «À cet instant, je me suis sentie l'égale du bétail. Dans cette même cour, pour l'Aïd, on met les moutons et les hommes choisissent celui qui leur plaît. Pour mon plus grand malheur, j'étais la plus belle et j'ai été choisie. À 11 ans, j'étais enceinte.»

Pendant son témoignage, Aïchetou a beaucoup pleuré. Pleurer est aussi un acte incroyable de courage, car elle sait qu'elle va être jugée par le village pour avoir dit sa souffrance et donc ne pas être une vraie femme. Elle a pleuré et elle a dit que jamais plus elle ne se tairait : «Dorénavant je parlerai. J'interviendrai pour les femmes afin qu'elles racontent leur souffrance, parce qu'il est temps qu'on sorte du silence.» Elle venait de faire mon boulot ! Elle venait de rompre ce silence ignoble et toucher les hommes. Après tout, tant que les femmes ne diront rien, les hommes peuvent penser qu'elles acceptent, que c'est normal. Sans un témoignage, ils peuvent continuer à imaginer que cela fait partie de la vie des femmes ; alors que, là, ils se rendent compte qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Ils réalisent aussi que cela peut être leur fille, leur sœur. L'importance de briser le silence en posant des mots sur la souffrance…

*Voir La Pie de septembre

Pour découvrir l'intégralité de l'interview : www.agnesdelpech.com/2021/09/13/linda-et-l-aide-humanitaire/

TÉMOIGNAGES SOUVENIRS D'ÉCOLIERS

PAR SABINE ET LES RÉSIDENTS DE L'EPHAD

Monsieur L : «L'ancienne école à Mouzens était à côté de l'église. Moi j'habitais tout à fait en haut sur le plateau. Bien sûr, à l'époque, on allait à pied à l'école, ça faisait ½ heure de marche. À midi, je restais sur place, il y avait un réfectoire. On ne mangeait pas dans la salle de classe. J'apportais mon repas, à l'automne des châtaignes truffées, de la soupe avec des tranches de pain, un peu de légumes, des pommes de terre, un bout de viande… On mangeait de la viande plusieurs fois par semaine. Je me rappelle mon instituteur M Fongauffier, il habitait à «Pas de Croze».»

Monsieur R : «Moi c'était loin pour aller à l'école. J'y allais en vélo, une fois j'ai failli tomber au barrage dans l'Oise, on était dans la région parisienne. C'était le vélo de ma tante. Elle me l'avait prêté. À bicyclette j'en avais pour ½ heure, mais à pied il me fallait au moins une heure pour me rendre à l'école. À la fin, elle me l'a donné. Quand je n'en ai plus eu besoin je l'ai vendu.»

Monsieur L : «Dans la cour, on jouait aux osselets, aux billes, on gagnait des callots (de grosses billes). Avec du sable on faisait un parcours avec des obstacles et on faisait avancer la bille avec une pichenette du pouce et du majeur. Des fois on venait avec un sac de billes plein et si on perdait il n'en restait pas beaucoup, mais des fois on en gagnait aussi.»«À Mouzens, les filles et les garçons étaient ensemble, mes deux sœurs étaient avec moi à l'école. Après j'ai eu un petit frère, il a 9 ans de moins que moi. On était 2 garçons et 2 filles. Après, dans les années 60, ils ont construit une nouvelle école. À l'époque, le maire c'était Monsieur Deroyère. Maintenant ils l'ont fermée parce qu'il n'y a plus assez d'enfants. C'était une bonne époque. J'ai été conseiller pendant 2 mandats.»

Monsieur A : «Ici c'était mon chemin pour aller à l'école, on mettait le temps pour venir, et pour remonter à la Bertrandie, encore plus. On était plusieurs, on jouait sur le chemin du retour. Mon instituteur, Monsieur Allègre, était sévère. Je mangeais chez des parents à Saint-Cyprien entre midi et deux. Il y en a qui mangeaient sous le préau, d'autres rentraient chez eux. Le matin, il y en avait un qui était délégué pour allumer le poêle, on faisait réchauffer les gamelles dessus. Sur la commune de Castels, il y avait aussi une petite école à Finsac. C'était très dispersé. M Bouchard par exemple allait à l'école à Bézenac. Il y avait une petite école dans chaque commune pratiquement. À Saint-Cyprien, il y avait l'école des filles et des garçons, même pour la récréation il y avait un mur de séparation. Dans ce mur, il y avait des failles et certains se faisaient passer des petits mots. Il y avait des coquins ! Les histoires d'amour commencent déjà à l'école, la preuve. C'est des beaux souvenirs.»

«On retournait à l'école le 1er octobre, après les moissons et le tabac. Maintenant, c'est réglé point de vue tabac. Avant, quand il y avait les entrepôts à Saint-Cyprien, il y avait une kyrielle de producteurs. C'était la production familiale par excellence, cela faisait vivre une famille. D'ailleurs, cela faisait dire à certains : ici il n'y a guère que le curé qui ne fait pas de tabac. Pour les grosses factures, on disait on vous paiera au tabac. On touchait l'argent du tabac une fois par an, quand on venait le livrer aux entrepôts. C'était jour de fête pour les planteurs et ils restaient déjeuner au restaurant. Maintenant, les hangars à tabac sont transformés en habitations.» C'est des bons souvenirs tout ça !

AVENIR **UNE PROJECTION OPTIMISTE**

PAR ALLAN LE PIRATE

Fin septembre 2030 : c'est la fête à Saint-Cyprien. Pour la 5e graniferia, les gens se pressent pour échanger plantes et graines. On se rappelle avec des sourires entendus que c'est au moment de la première édition que les Cypriannais-es ont décidé qu'ils étaient les plus légitimes à décider de leur avenir. Et qu'ils ont décidé d'abandonner les masques censés les protéger de la 28e vague du COVID21, qu'ils ont planté des arbres fruitiers partout et habillé de vigne les platanes existants. Que chacun s'est employé à transformer son entreprise en coopérative et que les écoles ont abandonné les laborieuses évaluations au profit des décorations murales de la ville.

Il règne aujourd'hui une ambiance de partage et d'égalité provoquée par l'impression d'abondance de la monnaie libre. Les jardins partagés et les habitats collectifs ont fleuri partout, comme des expériences démocratiques miniatures. On y apprend à faire ensemble, on y comprend que chacun, de par son histoire personnelle, a ses raisons de faire ce qu'il fait et de dire ce qu'il dit. Bref, on cultive l'abondance et on la partage, sans attendre qu'on nous ordonne de le faire. On a enfin mis en place l'agriculture de l'amour, chère à Hervé Coves, où l'unité prime sur la division, où tout est lié, tout est donné et tout est fragile. Et si on choisissait notre futur, demain ?

TÉMOIGNAGE **JOURNÉE DE TRAVAIL REVISITÉE AVEC HUMOUR ET PHILOSOPHIE**

PAR C. LOISEAU

Le navire a accosté dans un village fait de falaises, de niches et de grottes. Une végétation dense poussait ça et là. Aucun animal exotique. Juste des tourterelles et des chats. Le village était désert ce matin-là. Une bouteille en verre sur mon passage avec un message : «aller à l'office de tourisme» et une clef.

J'ai trouvé sans difficulté ce lieu appelé «office de tourisme». Sur place, un manuel d'instruction m'indiquait tout ce qu'il y a à savoir sur ce territoire appelé «vallée de la Vézère». Je prends le temps de regarder la documentation : hôtels, restaurants, sites touristiques à profusion, amusements ! Je ne comprends pas. Pourquoi autant d'investissements là-dedans ? Que cherche ce peuple ? Un autre manuel m'explique comment gérer cet office. Moi qui ai navigué par-delà le monde, la mission me paraît facile, mais je me méfie des demandes de l'au-delà, surtout avec ce que je viens de lire. Je pose ma tenue d'atlante dans un placard et revêts des vêtements adaptés à la situation.

J'aperçois des premiers passants dont le visage est couvert à moitié. Sont-ils si laids qu'ils doivent cacher leur visage ? Un panneau à l'entrée de l'office indique que tout le monde doit se masquer. Je ne comprends pas… Est-ce une coutume ? Est-ce malpoli de montrer sa bouche ? Quel risque encourt-on si on ne le fait pas ? Se faire mordre ? Je commence à comprendre pourquoi l'univers m'a envoyé ici… Je trouve un masque dans l'office et le mets pour suivre l'exemple. Au même instant, une dame passe devant l'office, démasquée, en mangeant à pleine bouche un croissant. C'est limite obscène ! En plus, ils ne savent pas manger correctement ! Un premier visiteur entre dans l'office : une dame à la tunique large et bariolée. Elle me dit bonjour, se dirige vers les prospectus et parle à elle-même à voix haute. Au moment de son départ, je lui demande, comme indiqué dans le manuel, si elle a tout ce qu'il lui faut. Elle répond par un «oui merci». Je lui demande son département. Elle me dit 17 la Rochelle et s'apprête à sortir. Je continue : Charente Maritime ! Elle me félicite, toute heureuse. Et me rétorque : «Et vous, 24 ! Dordogne». Je me mets à rire. Je trouve cela étrange d'être félicitée pour cela. Ainsi, dans ce territoire, savoir d'où l'on vient est important voire même flatteur ! Éloge aux racines donc ! Intéressant que de demander «bonjour, d'où viens-tu ?» car chez les Atlantes, on s'intéresse surtout au moment présent et aux aspirations profondes du moment. Nous disons : «Bonjour, que ressens-tu aujourd'hui ?» La personne n'a pas besoin de répondre. Juste sourire suffit.

Les visiteurs entrent les uns après les autres, très respectueux, très polis et gentils. Ils posent beaucoup de questions sur les grottes, la préhistoire et les randonnées. Intéressant ! Je me dis que ce peuple est donc tourné vers le passé, son histoire. Et je me demande : «Mais comment se projettent-ils vers l'avenir ? Est-ce qu'à trop visiter le passé, ils ne risquent pas d'abandonner leur présent ? Ou s'en enrichissent-ils pour créer leur avenir ?»

Il va me falloir plus de temps d'observation pour répondre à ces questions. En tous cas, je constate que ce sont des marcheurs et ça c'est positif ! Plusieurs personnes me racontent leurs accidents en canoë. L'un s'est retourné et a une fracture du sternum et l'autre s'est retourné et a perdu appareil photo cher et vêtements de qualité. Comment s'y sont-ils pris ? La navigation en canoë n'est pourtant pas si compliquée ! Eux-mêmes me disent ne pas comprendre. Allons bon ! Ils se font mal et concluent avec un «on ne sait pas vraiment».

Alors résumons : les uns sont focalisés sur le passé, les autres focalisés sur la dépense physique, ils se divertissent, certains se font mal et n'essaient pas précisément de comprendre, et tous cachent leur visage. Ce peuple ne sait plus qui il est, où il va, et en plus il ne veut pas que ça se voit !

DESSINONS ! Complète le dessin et envoies-nous ta création à lapiedu24@protonmail.com ou par courrier.

TÉMOIGNAGE **JE ME SUIS FAIT VACCINER**

PAR HÉLÈNE

Après le 15 août, je suis à Périgueux avec mes enfants. Arrivés en Dordogne, il y a un an, avec les confinements, je n'ai pas eu le temps de créer beaucoup de liens. Besoin d'une dose de ville. Nos tentatives de restaurants se sont heurtées au pass sanitaire. Quand nous nous sommes retrouvés, dans la voiture, à manger des hamburgers achetés au drive, j'ai eu les larmes aux yeux. À quoi étions-nous réduits ? Alors, la mort dans l'âme, je me suis décidée à me faire injecter cette merde. Attention, je ne suis pas contre les vaccins, mais qu'on subordonne la liberté individuelle à une stratégie purement politique et infondée, c'est inacceptable ! Je ne suis tellement pas d'accord avec ma décision que j'arrive au centre de vaccination avec l'impression d'entrer dans un abattoir. Mais qu'est-ce qu'on m'oblige à faire ? Je suis en parfaite santé, je ne connais personne qui a la Covid, je n'ai aucune comorbidité. Qu'est-ce qu'on me fait chier à me priver de ma vie sociale pour cette mascarade ? Je suis trop en colère pour penser à être aimable : je pleure et j'ai la mâchoire serrée. Je suis reçue par une toubib qui ne m'a posé aucune question sur mon état de santé ou mes antécédents médicaux. Rien. Elle remarque tout de même que je suis en larmes et tente : «Vous êtes stressée, Madame. Rassurez-vous ça va bien se passer.» Il n'en fallait pas plus pour que j'explose !

Je ne suis pas stressée, je suis en colère. J'ai la rage d'être ici. On nous empêche de vivre pour soi-disant nous sauver la vie ! Mais nous allons tous mourir, un jour ! Puis elle a sorti la carte Empathie pour faire descendre la pression. Je suis repartie avec la sensation d'avoir été prise au piège, comme une bête traquée. J'avais réussi à me cacher jusque-là et on avait réussi à me débusquer pour me piquer. Pas fière de moi. Pas fière d'avoir cédé à toute cette mascarade. Pas bien avec moi-même.

Pour la deuxième dose, il y a eu ce combat inutile avec une blouse blanche – à celui qui aurait le plus ou le meilleur argument. Je parle phase expérimentale, il répond progrès de la médecine. Je dis crise politique instrumentalisée par les lobbies pharmaceutiques, il répond progrès de la science… En plus des effets secondaires, ce que je retiens c'est que je ne suis pas fière de moi. Avec le recul, je me demande si je n'aurais pas pu ou dû m'en passer. J'ai accepté qu'on m'injecte une merde dont je ne connais pas les effets à long terme et pourquoi ? Après tout je ne vais pas sortir tant que ça ; j'invite déjà des gens à la maison. Je peux finalement créer ma vie sociale autrement. Alors, oui, je le regrette. Je me suis déçue. J'ai été faible. J'ai presque honte de dire que je suis vaccinée, tellement c'est loin de mes convictions.

TÉMOIGNAGE **HOMMAGE À L'AMITIÉ**

PAR «THE TOURIST»

Ce matin, nous sommes Septembre, et le marché de Saint-Cyprien rayonne de sourires et de petits bonheurs. Chacun semble avoir à cœur de partager sa générosité, avec les touristes qui s'attardent et les amis aux regards complices. C'est au cœur de cette heureuse farandole que le temps décide de s'arrêter. Comme pour me montrer un moment précieux, un moment de joie. Une de ces secondes suspendues qui vous attend à la porte de vos souvenirs, sans pourtant faire mine d'y entrer, ni d'avoir apporté avec elle la saveur du passé. Un peu comme si elle avait toujours été là et que c'est moi qui m'étais absenté.

Émerveillé, moi ? Pourtant mes désagréables et récurrentes immersions dans «l'autre monde» (celui en mal d'insouciance et d'imagination) m'avaient accaparé ces derniers temps. Il le fallait sans doute, ne serait-ce que pour continuer à le surveiller, à lui faire front. Mais, à l'instar de ces voyageurs las d'avoir trop souvent flirté avec la vacuité (celle de courir après les trains ou de les attendre trop longtemps), il m'arrivait parfois de m'assoupir. J'oubliais de garder les yeux grands ouverts, prêts à accueillir les regards qui auraient pu s'y attarder. C'est là que j'ai compris. Si mes yeux avaient vu le bonheur ce matin-là, ce n'était pas par hasard.

Cela faisait déjà quelque temps que mes voyages en Dordogne m'avaient offert de rencontrer des âmes merveilleuses. De celles qui savent vous offrir leur sensibilité, leur honnêteté, leur bienveillance, et vous honorent d'une amitié qu'on n'imagine même pas en rêve. Une joyeuse compagnie qui nous fait sentir étrangement bien. Voila pourquoi, tel un pèlerin en terre sainte, je revenais dans le Périgord. Parce qu'en leur présence, nos prudentes pudeurs (celles que nous prenions plaisir à distiller de nos confessions) n'avaient de cesse de s'estomper et de laisser la place à la complicité et à la confiance.

Confiance. Je connaissais son pouvoir, celui de créer du bonheur en commun. Cette fragile aptitude à laquelle nos architectes de la peur, ces technocrates ignorant tout du mot humanité, étaient en train de s'attaquer, juste après s'être repus de la liberté ; du moins celle des faibles et des sociétés : la liberté «conditionnelle».

Mais pour moi il était trop tard. Le bien était fait. Je venais de découvrir (un peu comme on découvre l'existence des licornes) que lorsqu'une âme vous offre sa confiance elle vous offre aussi un pouvoir d'émerveillement. Celui de voir sa beauté, et, à travers elle, la vôtre et celle du monde entier. Voilà pourquoi ce matin je voyais des sourires et des petits bonheurs. J'avais simplement rouvert les yeux assez longtemps pour les apercevoir. Alors merci pour ça, et pour tout le reste.

HISTOIRE **PETITE BALLADE DES GENRES (EXTRAITS)**

PAR BRIGITTE AUDOUARD

«Les femmes sont des hommes comme les autres», ça, c'est une citation. Les hommes sont des êtres de sexe féminin ou masculin. Mais l'Homme, donc une femme ou un homme est une personne, donc de sexe masculin ou de sexe féminin… Heureusement, personne n'est parfois ni masculin, ni féminin : c'est le «Nobody» Oui… Non… Ça ne va pas du tout, puisque c'est rien ! Ah ! la langue anglaise nous simplifierait bien la vie

Au fait : «sage-homme» étant un mot insupportable, au fin fond de nos dictionnaires, nous avons trouvé «maïeuticien», alors exit sage-femme au profit de «maïeuticienne» ? On risque de ne pas s'y retrouver, voire d'accoucher d'une idée… Et qu'en est-il des puériculteurs… et des ostréicultrices, (celui-là, il a l'air de passer)

CULINAIRE **BOUDIN À L'AIL**

PAR LA BELLARDE

Marc, le boucher-charcutier, n'a pas qu'un magasin où l'on peut le trouver, il a un camion qui stationne sur différents marchés de la région. Et avec ce camion en mode poly-moteur il fait des tournées. Il va voir ses chers clients, qui sont surtout des clientes. Pour la plupart, d'adorables «mamies à bisous» comme Marco les appelle, qui arborent un magnifique sourire quand il gare son camion devant leur porte. Cela fait trente ans qu'il les sert comme des reines, elles peuvent bien se permettre de l'appeler «mon amour» ; «mon chéri» ; «mon chouchou».

Au cours de sa tournée, Marc engage son camion sur un long chemin forestier encastiné, plein de nids-de-poule, sur lequel il ne peut rouler qu'à 10 km à l'heure. La maison tourne le dos à la route qui se termine dans l'herbe. Sur le muret, des seaux en plastique et de vieilles toupines en fonte portent fièrement géraniums et bégonias fleuris. De vieux outils et un tuyau d'arrosage jouent à cache-cache sous les ronces. Du plus loin qu'elle voit le camion, la chienne blanche, une labrador rondouillette, agite la queue ; elle sait qu'un bel os va lui être octroyé. Quand bien même voudrait-elle monter la garde, son embonpoint, son arthrose et ses yeux noirs pleins de douceur l'empêcheraient de faire peur à quiconque.

Marc arrête son camion, ouvre le vantail, jette un os à la chienne dont la queue frétille de bonheur. Un : «J'arrive, j'arrive» puissant et un brin énervé précède l'apparition d'Odette. Son téléphone portable est suspendu fidèlement à son cou dans une petite sacoche en coton noir, tel un bijou précieux. Les pieds nus fourrés dans des espadrilles noires portées en mules, elle s'approche de l'étal. Ce soir, son fils n'est pas là pour l'aider à choisir.

— Ce soir, j'ai pas très envie de me faire à bouffer, je crois bien que c'est tous les soirs que j'ai pas très envie de faire à bouffer.

— Allez, allez, laissez-vous tenter. Des brochettes de cœurs de canard ? J'aime mais j'y tiens pas.

— Du blanc de poulet aromatisé tomate/paprika ? Ça me dit rien.

— Du boudin tout chaud, je l'ai fait il y a deux heures ? J'en veux pas de votre boudin, vous m'énervez, vous n'avez qu'à mettre de l'ail.

— Votre fils il aime ça.

— Mon fils il aime, mais lui, il sait pas ce qui est bon ! Boudin avec des oignons, boudin avec de l'ail, Marco ne peut contenter tout le monde et sa mère.

JARDIN POTAGER **CAUSERIES AVEC MON JARDINIER : DE L'AVENIR DES FRICHES OUBLIÉES**

PAR MAMM

Sur la promenade en bord de Dordogne, côté Saint-Cyprien, vous avez pu voir pendant 10 ans un terrain en friche, parfumé de menthe, envahi de chiendent et de liseron. Au fond, le pavillon aux volets bleus, c'est mon chez moi. Pendant longtemps, j'ai proposé mon terrain à qui voudrait lui rendre sa dignité en y plantant ses choux et ses carottes. Et, l'an dernier, un jardinier, périgourdin de cœur et d'adoption, a trouvé l'annonce dans un coin de la toile ; il s'est mis au boulot, a pris le daliou, a fauché l'herbe haute et l'a couchée sur place, laissant automne et hiver faire leur œuvre. En février, aux premiers accents du printemps, il pose des bâches recyclées pour étouffer les herbes et en faire du compost. Il commande du broyat pour amender la terre. Arrive un mastodonte, un semi-remorque de 20 m, éléphant dans un magasin de porcelaine, qui déverse péniblement un tas immense de végétaux finement broyés ; et le voilà reparti vers la civilisation en marche arrière.

Petit à petit, les 10 tonnes de broyat se sont répandues sur les 10 ares de terrain en monticules, platebandes et parterres. Un soleil s'est dessiné au sol, autour d'une citerne en projet et d'un poulailler refuge.

En attendant, ça pousse, ça donne. Des pommes de terre au maïs, des melons aux betteraves, de l'amarante au quinoa, des concombres aux haricots, ça pousse. Mais la meilleure réussite, ce sont les courges, courgettes et potirons. 7 variétés en tout, des butternuts aux potimarrons, du Bleu de Hongrie au Rouge vif d'Etampes que la marraine de Cendrillon ne dédaignerait pas de transformer en carrosse ! Et, pour le plaisir de l'œil, une arche de gourdes décoratives aux fleurs blanches éthérées charmeuses de papillons, la nuit.

Car nous les avons vus revenir, les papillons. Et les abeilles, les scarabées, les libellules, les prégadious, tous les petits amis du jardin… Jusqu'à un xylocope ou abeille charpentière. Jusqu'à une épeire frelon au ventre dodu rayé noir et jaune. Jusqu'à ce lombric que mon jardinier m'a fièrement présenté hier, premier sculpteur de terre fraîche revenu aux Masseries. Là-haut, Darwin doit en sourire sur son nuage.

Si vous avez, vous aussi, un coin de terre, un bout de gazon qui jaunit tristement en août, tentez l'aventure à votre tour, traitez-le avec générosité et il sera à la hauteur de vos espérances. Pour en savoir plus sur la philosophie du jardin des Masseries, venez discuter avec nous en vous promenant au bord de la Dordogne et repartez avec quelques légumes de notre récolte.

Pour en savoir plus sur le potager en sol vivant visitez le site du jardinier : recoltesetsemailles.fr

LES ATELIERS D'ÉCRITURE DE LA PIE

Rendez-vous à toutes les plumes ridées, juvéniles, manucurées, poilues, terreuses, timides, audacieuses et joviales pour jouer avec les mots. Ils sont donc ouverts à tous, même pour une fois juste pour voir ! Aucun niveau n'est demandé ou attendu, juste le plaisir d'écrire et de partager.

Ils ont lieu tous les derniers jeudis du mois à 18 h 30.

Ils sont animés par une personne différente à chaque fois, ce qui présage d'une belle diversité. Et, parce que nous ne nourrissons pas que notre esprit, chacun amène un panier à partager pour grignotage apéritif et joyeux ! Renseignements : lapie-atelier@protonmail.com ou 06 82 76 17 23.

POINT DE VUE **QU'EST-CE QUI EST ESSENTIEL, QU'EST-CE QUI EST SUPERFLU ?**

PAR KATIA KANAS

En tant que sujets philosophiques, les notions d'essentiel et de superflu sont discutables à l'infini. Elles ne peuvent être que fluctuantes et subjectives. Un verre d'eau peut être vital, essentiel ou superflu, en fonction du contexte dans lequel il est bu. Une paire de chaussures à talons aiguilles peut s'avérer indispensable dans certaines situations… Idem pour les biens sortant du champ du matériel, un câlin par exemple.

Mais dans notre ère Anthropocène que certains requalifient de capitaloscène, ces notions sont dramatiquement brouillées : le triomphe du productivisme repose sur la confiscation de notre capacité, individuelle et collective, à faire le distingo entre nos besoins et nos désirs, entre l'essentiel et le superflu. Et, comme le dit Pierre Rabhi, le fondateur du mouvement Colibri : «le superflu est sans limites. Le commerce international nous situe à l'opposé même d'une logique de paix, il est une bombe à fragmentation sociale».

Dans un numéro du journal Basta ! * paru pendant le premier confinement en 2020, Corinne Morel Darleux, une militante pour la justice sociale et climatique, déclare : «Si cette crise est multifactorielle, nous ne pouvons pas ignorer sa dimension écologique, notamment le lien qui est fait par des scientifiques avec certaines activités humaines telles que la déforestation et l'urbanisation. L'enjeu principal, c'est la simplification de nos vies : à la fois s'alléger du superflu pour ceux qui le peuvent, gagner en autonomie, en réparabilité des objets, réduire notre dépendance au numérique, au pétrole, à l'énergie, aux flux logistiques mondiaux en relocalisant la production et en se posant la question de l'utilité sociale de nos activités, des dégâts sociaux et environnementaux engendrés par ce que nous consommons. C'est se poser collectivement la question de nos besoins réels, et cela implique de délibérer.»

Dans le même numéro, Bruno Latour, philosophe et sociologue, écrit «qu'il ne s'agit plus de reprendre ou d'infléchir un système de production, mais de sortir de la production comme principe unique de rapport au monde. Il ne s'agit pas de révolution, mais de dissolution, pixel après pixel. Comme le montre Pierre Charbonnier, après cent ans de socialisme limité à la seule redistribution des bienfaits de l'économie, il serait peut-être temps d'inventer un socialisme qui conteste la production elle-même. C'est que l'injustice ne se limite pas à la seule redistribution des fruits du progrès, mais à la façon même de faire fructifier la planète. Ce qui ne veut pas dire décroître ou vivre d'amour ou d'eau fraîche, mais apprendre à sélectionner chaque segment de ce fameux système prétendument irréversible, de mettre en cause chacune des connexions soi-disant indispensables, et d'éprouver de proche en proche ce qui est désirable et ce qui a cessé de l'être.»

*Basta ! est un média d'information en ligne indépendant sur l'actualité écologique et sociale : bastamag.net

QUESTION **COMBIEN DE TEMPS MA FILLE VA POUVOIR RESTER À L'ÉCOLE ?**

PAR CATHY LATREILLE

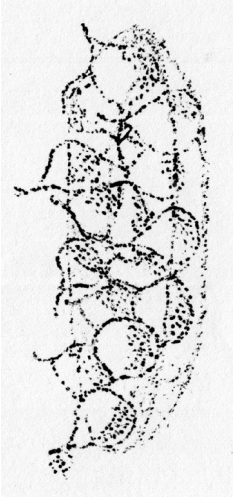
Je suis la maman d'une petite fille de 3 ans qui a fait sa première rentrée à l'école maternelle de Saint-Cyprien et, aujourd'hui, j'ai peur. J'ai vraiment peur qu'ils finissent par nous demander de vacciner nos enfants – les petits aussi. J'ai peur que cela dégénère et devienne une obligation. En refusant de faire vacciner ma fille, elle ne pourra plus aller à l'école. Si elle n'a plus accès à l'école, cela veut dire qu'il faut que je trouve une autre solution. Alors, oui, il y a d'autres solutions, mais cela va aussi bouleverser sa vie : changer d'environnement, de copains. Je serai obligée de lui consacrer plus de temps et donc de réduire mon activité. Si je trouve un groupe d'école à la maison, je vais naturellement m'impliquer dans la vie de ce groupe et donc devoir mettre mes projets professionnels de côté. C'est toutes nos vies qui sont en suspens.

Et puis quand j'entends que des gens sont menacés d'emprisonnement parce qu'ils refusent de se faire vacciner, c'est effrayant. Des gens en prison parce qu'ils refusent qu'on touche à leur corps ; c'est de la violence ! Ça dégénère parce que les décideurs s'accrochent à leurs idées et ne lâchent rien, malgré les initiatives de certains qui essaient de défendre nos droits. L'opinion publique devrait réagir et se dire que ça n'est tout de même pas normal d'être menacé de licenciement ou d'emprisonnement pour un refus de vaccin. Je suis inquiète car je ne vois pas beaucoup de gens réagir.

J'aimerais tant que l'état déclare que personne ne va perdre son travail parce qu'il refuse de se faire vacciner. Et ne venez pas me dire qu'en refusant ces injections je favorise la propagation de ce virus, puisqu'on sait aujourd'hui que ça n'est pas efficace. Même TF1 et BFM TV en parlent ! En plus d'être complètement incohérent, cela devient beaucoup trop violent et puis : c'est illégal ! Même si certains s'essuient les pieds sur les Droits de l'Homme, ils existent. À nous de nous en servir et ne pas plonger dans une normalité intolérable.

Lors d'une réunion, une enseignante nous a expliqué qu'il est important de corriger l'enfant quand il ne prononce pas correctement les mots, ceci pour éviter des séances d'orthophonie. Quand on sait que l'apprentissage se fait par mimétisme, peut-on m'expliquer comment les enfants vont apprendre le langage avec un enseignant masqué ? Pas besoin d'être spécialiste pour savoir que cela va poser des problèmes d'apprentissage.

J'ai l'impression que de plus en plus de gens ont peur de donner leur avis ou simplement parler de leurs difficultés. On se retrouve à vivre des relations tendues, réveillons-nous, ça peut marcher ! Si nous ne le faisons pas pour nous, faisons-le pour nos enfants.



MANIFESTE PIRATE

PAR ALLAN, PIRACULTEUR DES GALINOUX

Les pirates savent qu'ils vont
mourir, ils l'acceptent.
Ils veulent vivre, ensemble
et libres et tous agissant
pour leurs quartiers
sur le bateau.
Ils savent que leurs frères
pirates ont leur raison
de faire ce qu'ils font.
Ils savent que le vent sera
parfois contraire mais
qu'on s'améliore en faisant.

Ndlr : pour en savoir plus : metaphysik.fr/LaPiraterie/

CONSTRUCTION **UNE MAISON, C'EST LOURD**

PAR CAMILLE S.

Mon mari et moi revenions de Brive, où nous avions dévalisé le magasin de bricolage en matériaux divers et variés. Rassure-toi, nous avons aussi fait marcher le commerce local puisque nous avons aussi dévalisé le magasin du coin. Et nous avons porté. Pour mettre dans le camion, puis pour tout sortir du camion, et enfin pour tout ranger, au fur et à mesure. Il faut compter que Léonard reporte tout encore une fois quand il scie, coupe, positionne et visse tout ce petit matériel. Sa réflexion philosophique du jour m'a ramenée aux trois tonnes de gravats que nous avons sortis de la maison, sans compter le menu fretin, au poids de la terre et à celui de la paille. Oui, une maison, ça pèse super lourd.

C'est pourquoi il est si important de prendre soin de son corps quand on travaille. Quand tu transbahutes littéralement des tonnes à la seule force de tes bras, c'est nécessaire de t'écouter. D'adopter les postures les plus justes possible. De prendre ton temps et de faire des allers-retours plutôt que de porter 15 plaques d'aggloméré d'un coup. La yogini en moi ne peut s'empêcher de penser à ce fameux principe de l'effort juste. De la patience et de la persévérance que ça nécessite. Pour pouvoir vivre longtemps et en bonne santé dans la maison de pierre, en saine relation avec notre maison de chair.

Une maison, ça pèse son poids. Pour qu'elle s'inscrive définitivement dans la chair comme un prolongement de l'espace de vie, pour qu'elle ne fasse pas de nos corps une prison de handicap, nous, on choisit de la porter petit à petit.

RÉFLEXION **TOXICITÉ RELATIONNELLE**

PAR CAMILLE S.

Dans un des précédents numéros de la Pie, j'ai vu passer une sorte d'appel à partager nos réflexions sur les masculinités toxiques. Ça m'a pas mal interpellée, parce que mon expérience personnelle ne m'amène pas à considérer le masculin comme fondamentalement plus ou moins toxique que le féminin. Dans mon parcours, les hommes m'ont dit des choses, parfois d'une infinie mauvaise foi, parfois toxiques, et parfois profondément belles et lumineuses. Les femmes aussi.

Alors, la toxicité a-t-elle à voir avec le masculin ou le féminin ? En toute franchise, je ne crois pas. En revanche, je me pose la question. Qu'est-ce qui peut rendre des gens toxiques ? Par-dessus le marché, toxiques parfois, mais pas toujours.

La peur de se faire avoir. On se fait encroumer, on a peur, on s'emploie à se protéger. On finit par encroumer les autres. On gagne un peu en pouvoir. On se venge sur ceux qui sont sous notre responsabilité et qui sont hiérarchiquement moins vernis. Un époux ou une épouse, des employés, des enfants…

Et la violence n'est pas toujours aussi évidente qu'un coup de poing dans le ventre. Parfois c'est un harcèlement moral habile et insidieux (mais ça, ça ne se voit pas, et c'est à peu près légal…) Parfois, c'est une ex qui se moque de toi parce que tu as le malheur de lui exprimer tes sentiments et de pleurer devant elle. Je ne cautionne pas, mais je comprends qu'on puisse péter les plombs.

Alors, qu'est-ce qu'on fait ? On se laisse embarquer dans le cercle vicieux de la toxicité relationnelle ? Des jeux de pouvoir, de l'acceptation de l'humiliation et de la reproduction du schéma sur autrui ? C'est sûr, c'est plus facile et c'est ce que tout le monde fait. L'instinct grégaire est puissant chez l'humain, il ferait tout pour appartenir au groupe. Mais j'avoue que quand je regarde mon fils, je n'en finis pas de m'interroger. Ai-je bien envie de choisir la facilité ?

SOUVENIRS **«COQUILLE». TABLEAU I.**

PAR NOSY

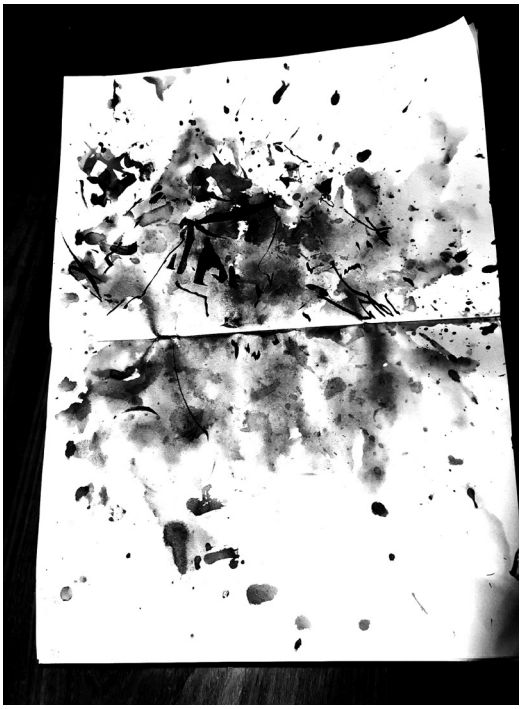
Quand tu es né.

Tu avais deux bras et deux jambes comme moi, et tu me souriais… tu me souriais.

Tu avais deux grands yeux noirs qui me parlaient sans rien dire, et il y avait un grand soleil, un grand soleil que je voyais à travers la vitre ; j'aurai voulu pouvoir te serrer contre moi toujours, et ressentir l'espace infini qui t'attendait, et où je ne pourrai pas t'accompagner partout… je ne pourrai pas t'accompagner partout…

Plus tard, tu as rampé avec la force d'un être qui apprend à marcher, qui s'accroche aux algues, aux rochers, au corail, à tout ce qui passe, à tout ce qui pourrait lui permettre de se hisser et de regarder, par-dessus, par-dessus le sol, par-dessus le centre de la terre qui te ramène toujours au point de ta chute, et je ne pouvais que te laisser faire et découvrir avec toi que là, dans la moelle osseuse de tes jambes d'oiseau, et que là, dans la colonne de ton dos papillon, et que là, entre la nacre qui soutient ton envol, il y avait des grains de sable qui crissent et des morceaux de coquillages brisés.

Le grand rêve où je t'ai conçu était-il trop aquatique ? J'avais laissé les anémones et les méduses et le courant tisser autour de toi des histoires de poisson qui nage, et qui n'a pas besoin de se tenir debout. Je me suis trompée de monde, je crois ; toi tu venais du ciel, et moi je t'avais porté au creux de moi dans les profondeurs de l'océan.



Bonjour la compagnie, alors il est sans doute un peu tard mais au cas où je vous envoie la peinture réalisée aujourd'hui par Ambre Lune. Je l'ai mise en noir et blanc. Cela lui a demandé de la concentration et elle a du mobiliser beaucoup d'énergie pour la réaliser, avec le sourire, comme à son habitude.

DESSIN D'AMBRE LUNE, 11 ANS DIAGNOSTIQUÉE AUTISTE ET SYNDROME DE RETT

PASS PARTOUT **VOUS SERVEZ ENCORE ?**

PAR 2 DES 4 MAINS

«Dis, tu connais un restaurant où ils ne contrôlent pas le laissez-passer ?» Telle est la question du moment. Où vais-je pouvoir me régaler les papilles sans être contrôlée ou jetée comme une pestiférée ? Et bien en fait, je m'amuse depuis le 9 août à faire simplement comme avant ; comme si de rien n'était. Je ne vous cacherai pas que cela ne marche pas à tous les coups car il y a, ici et là, du monde pour faire régner l'ordre, mais j'arrive à manger au restaurant ou boire un verre en terrasse sans être mise au ban. Et, ça, sans hypnotiser, droguer, soudoyer ou menacer le serveur ! Je me présente avec mon plus beau sourire, un pas assuré et un estomac convaincu qu'il va se régaler : «Bonjour, c'est possible d'avoir une table pour 2 ?». Eh bien croyez-moi : ça marche ! Il est vrai que je n'arrive pas en brandissant fièrement mon QR Code. Je n'étale pas plus mon test PCR sur la table. Je la joue plutôt digne et discrète sur la paperasse ; je fais juste comme avant. Vous vous rappelez le temps où aller au restaurant était un simple moment de plaisir ouvert à tous ? Je n'ai pas envie de me priver de gastronomie à cause de cette Petite Chose Ridicule. Eh oui, je sais bien que je suis verbalisable, mais il m'arrive aussi de rouler à 95km/h…

POÉSIE **DÉFERLANTE**

PAR SOPHIE HAFFNER

Dans ma plus grande vulnérabilité
J'ai entendu l'appel de la terre
Des torrents et des rivières
J'ai reconnu le soleil au-dedans de moi
Et puis aussi tout contre toi
J' ai laissé monter ces vagues, ces déferlantes
De douleurs pour que demain soit bonheur
Je me suis assise là sans comprendre pourquoi
Et puis le barrage sauta
Un retournement
Un basculement
De la vie qui revient
Même de loin
Dans les songes elle apparaissait
Et maintenant elle me fait du bien
Je laisse les heures s'écouler
Me réanimer
Aussi souvent me reposer
Les limites à respecter
Un amour de soi plus grand
Garder son âme d'enfant
Comprendre que tout est transformation
Que tout est re-création
Que la cellule meurt et renaît
Que même à l'ombre peut fleurir le genêt.

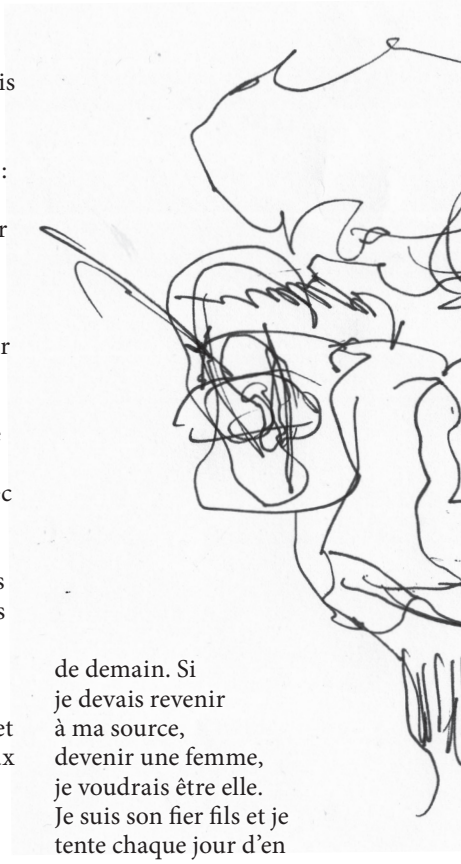
HUMOUR **VU SUR UNE PANCARTE DE MANIF'**

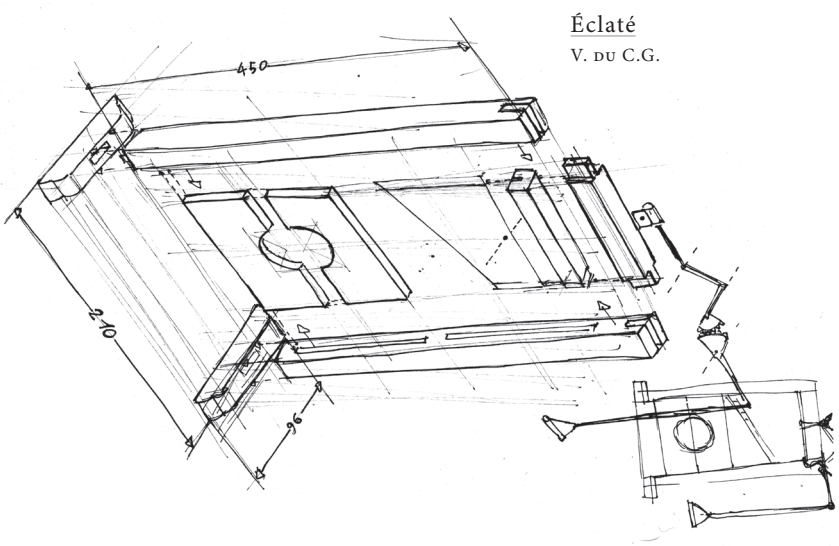
ALERTE ENLÈVEMENT – DISPARITION INQUIÉTANTE : Nous sommes sans nouvelles de M. Cluster. Depuis le 17 juillet, les Français le recherchent tous les samedis dans toute la France. À l'Élysée ils sont très inquiets. Sa présence est indispensable pour mettre en place le contrôle de la population.

HOMMAGE **LA VIEILLE DAME EN FEU**

PAR THÉO DE MARCOUSIN

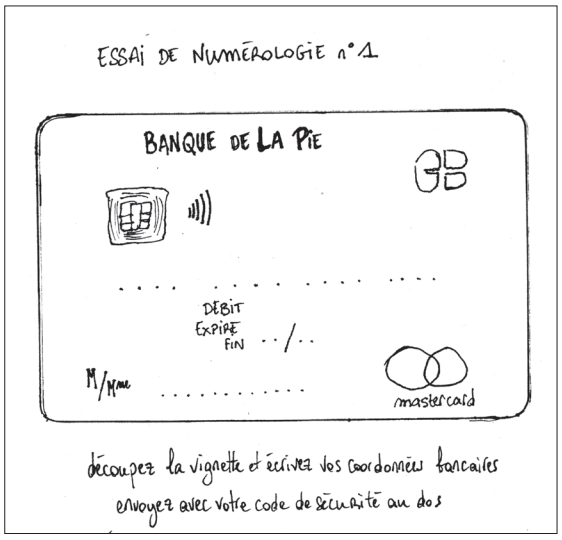
Loin des peurs et ignorant les invectives actuelles, handicapée mais donc paradoxalement libre de se déplacer même en plein confinement, ma mère s'est paisiblement éteinte à la maison, comme une vieille paysanne à la ferme de ses ancêtres. Ironie du sort pour l'intello de gauche féministe, humble Docteur ès lettres et sociologue exigeante ayant participé à la création de l'Europe au Luxembourg d'après-guerre, militante pour nos libertés partout dans le monde avec Amnesty International, ayant vécu la fin de la dernière dictature belliqueuse en France métropolitaine, et citoyenne humaniste engagée pour notre démocratie qu'elle souffrait de voir trop souvent fragilisée, une vraie polyglotte baroudeuse du monde ? ¶ Devenue résolument parisienne, elle a longtemps aimé vivre au centre du village bobo isolationniste et élitiste de Saint-Germain-des-Prés mais est montée aux cieux de ceux qui y croient du fin fond du hameau de Marcousin, en banlieue de la mégalopole rurale de Saint-Germain-de-Belvès, en quasi autarcie sous son clocher et autres arbres fruitiers près de nos jolies poules et formidables maraîcher et éleveur qui font «pousser» nos légumes et moutons bio. ¶ Résolument contemporaine, moderne, devenue paria su inscrire la fin de son histoire dans cette vieille chartreuse de plusieurs siècles, dans ce lieu qui nous a choisis et que nous aimons partager. Devenue Chevalière de la Légion d'Honneur de notre République, elle est l'héritière du chevalier Géraud de Marcousin qui n'avait pu, lui, que choisir son roi pendant la guerre de Cent Ans. Elle avait su s'émanciper grâce à sa mère, une femme libre née au XIXe siècle, une autoentrepreneuse avant la lettre qui avait dû choisir et assumer un mariage bourgeois pour sortir de «l'enfermement» rural. Les villes sont peuplées de ruraux nostalgiques qui se sentent coincés et sans alternative : nous avons la chance ici en pleine ruralité de pouvoir déjà être un meilleur monde de demain, écologique, libre et solidaire. Athée, elle a choisi la crémation et son urne trône dans notre cheminée : je la sens partout autour de moi dans la chaleur de cet été et aussi ces pluies anti-touristes qui se mêlent à nos larmes enracinées dans l'âme de cette terre occitane. ¶ Elle recevait au coin du feu nos nombreux visiteurs avec un sourire curieux et les invite ici à partager sa mémoire en réfléchissant ensemble à nos destins communs et individuels. Nous irons répandre ses cendres dans l'océan : une mère à la mer, toutes libres. Avec l'aide humaniste de notre vieux médecin de campagne qui a pu l'aider à mourir dignement et les formidables et dévoués services locaux d'aide à la personne qui sont encore remerciés. Ici, cette année commune fut un cadeau réciproque : un vaccin d'espoir pour une vie sans peur, un pass d'optimisme sanitaire et salutaire. Elle n'avait peur de rien si ce n'est des jugements imbéciles et superficiels, ceux qui ne choisissent pas leurs priorités, n'assument pas leurs choix, se laissent manipuler par les traditions et les avis plus ou moins éclairés, tous ceux qui oublient nos droits et devoirs humains essentiels de respect solidaire et d'amour, de vie libre en société démocratique et responsable. On peut parler de nature humaine, de libertés individuelles et collectives sans forcément céder aux lois de la jungle ou des marchés. ¶ Je donne volontiers ma mère en partage, adopte de nouveaux frères et sœurs humaines pour que son exemple lumineux en inspire d'autres. Elle était libre et le sera toujours : elle fait partie de Marcousin, de mon monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Si je devais revenir à ma source, devenir une femme, je voudrais être elle. Je suis son fier fils et je tente chaque jour d'en être le digne héritier, libre et solidaire. Merci à celle qui m'a donné cette vie que j'ai eu la chance de pouvoir choisir ici : bonne chance à tous et vive le respect pour que nous puissions partager ensemble toutes nos libertés au mieux.

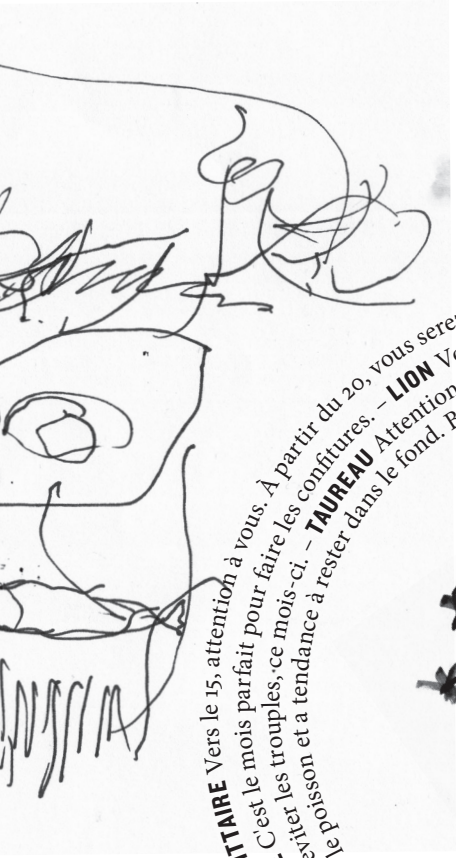




Éclaté

V. DU C.G.





SAGITTAIRE Vers le 15, attention à vous. À partir du 20, vous serez tiré d'affaire. – **SCORPION** Félicitations ! Vous avez le cul bordé de nouilles. – **BALANCE** Ne changez pas votre alimentation, sortez votre planche, Mars va faire des vagues. – **CAPRICORNE** Restez sur votre lancée. Vous pouvez vous référer à La Pie de septembre (p 11). – **VIERGE** C'est le mois parfait pour faire les confitures. – **LION** Vous n'avez pas suivi les conseils de La Pie du mois dernier. Bien fait ! Et toc ! **CANCER** Restez en vacances ; au boulot c'est la merde ! **GEMEAU** Privilégier l'amour à deux. – **TAUREAU** Attention, pas trop de tension ! On vous aime. – **BELIER** Attention, Mercure arrive ! Manger du steak de triératop peut vous soutenir. – **POISSON** Mercure est dans le poisson et a tendance à rester dans le fond. Bonne nouvelle : il va vers le bélier. – **VERSEAU** Vous avez gagné une valse avec Vénus.

100% SCIENCES INFO **LE SAVIEZ-VOUS ?**

Le bluetooth donne les dents bleues

AUJOURD'HUI C'EST COLORIAGE

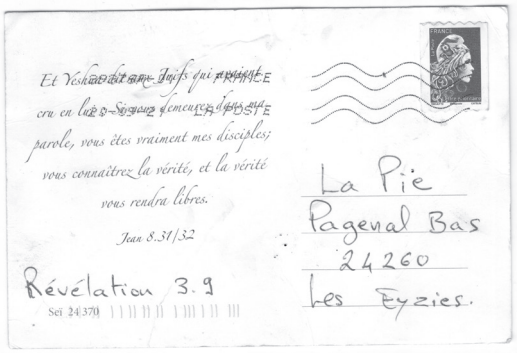
COLORIE LES DENTS DU MONSIEUR EN BLEU

GRAND JEU

DEUX COURRIERS D'UNE LECTRICE ET UNE CARTE POSTALES D'UNE PERSONNE ANONYME

Bonjour, Je me permets de vous envoyer ce mail afin de vous signaler la création d'un enclos de chasse commercial de 36ha dans ma commune : Saint-André-d'Allas.
Du gibier d'élevage (chevreuils, sangliers) sera enfermé dans cette boucherie à ciel ouvert, traqué par les chiens de chasse et chasseurs. Cette pratique particulièrement cruelle pourra avoir lieu tous les jours toute l'année, sans aucune restriction, car ils ne seront pas soumis aux périodes de chasse règlementaires…
50 habitations sont attenantes à ce futur enclos et aucun de ces foyers, pourtant directement impactés, n'a été consulté ou informé de cette terrible initiative…
Une famille directement impactée géographiquement par cet enclos se démène depuis 3 semaines pour alerter, dénoncer l'horreur et essaye de faire échouer ce projet ignoble…
Nous avons créé un rassemblement citoyen d'une centaine de personnes dans le village, nous nous sommes réunis afin de créer un collectif pour nous organiser afin de contrer cette horreur.
Malheureusement nous sommes limités par le fait que ce projet doit voir le jour sur un terrain privé… Nous cherchons des failles ou moyens de pression qui pourraient jouer en notre faveur…
Nous recherchons des soutiens, d'un maximum de monde, d'associations de protection animale et autres, afin de diffuser, communiquer et de nous aider d'une quelconque manière à contrer ce projet avant qu'il ne voit le jour…
Une pétition circule et est déjà signée par plus de 4000 personnes à l'heure actuelle : NON À LA CRÉATION D'UN ENCLOS DE CHASSE DANS LE SARLADAIS sur change.org. Que pouvons-nous faire pour empêcher ce massacre ? Merci d'avance pour votre aide. Cordialement,
–
Bonjour, Merci pour votre réponse.
Nous avons eu une bonne nouvelle il y a une dizaine de jours, la mobilisation citoyenne a fait pression sur l'initiateur du projet qui a donc annoncé y renoncer.C'est une belle victoire dont nous nous réjouissons. Bonne journée

Juliette Rudent



anonyme

AGENDA CULTUREL

VENDREDI 08 OCTOBRE

BERGERAC/ PLACE GAMBETTA – A PARTIR DE 18H
INAUGURATION DU FESTIVAL JAZZ POURPRE EN PÉRIGORD
18h30 Concert «Big 4 Sweet» – 19h30 Diner-Jazz «Big 4 Sweet» – 21h00 Radio Tremendo Sextet Salsas Y Cumbias – 22h30 Concert Chris Bakehouseman The Devil's Drivers – Gratuit

PÉRIGUEUX/LE SANS RÉSERVE – 18H À MINUIT
Aux studios de la Filature – Jam Session : Les 3 studios de répétitions seront mis à leur disposition afin qu'ils puissent laisser libre cours à leur imagination et rencontrer d'autres musiciens. –Buvette sur place, Auberge espagnole. – Ouvert au public – Infos : sans-reserve.org

VERTG À L'ATRIUM – 19H
L'AIR D'APRÈS DE LA CIE CRAZY R
Cirque/Tout public, gratuit – Information : agora-boulazac.fr/spectacle/lair-dapres/

BERGERAC / ROCKSANE – 21H
AWEK + LA BEDOUNE
Concert Blues – Tarifs : Adhérent 11 € Réduit 12 € Sur place 16 €

BERGERAC/LEMBARZIQUE CAFÉ
CONCERT ROCK : STUPID PEOPLE.
Infos : 05 53 57 70 53

LE SAMEDI 09 OCTOBRE

BERGERAC/PLACE GAMBETTA –TOUTE LA JOURNÉE
CONCERTS
à la boîte de jazz 11h00 déambulation dans la tradition de la nouvelle orléans & apéro jazz
big 4 sweet – 12h30 déjeuner-jazz / djangophil string quartet – 16h30 big band départemental du crd dordogne dirigé par didier dupuy – 18h30 little big ben – 20h30 concert taoufik bargoud trio – 22h30 afterthe soul phoenixs gratuit

PÉRIGUEUX / THÉATRE DE LA ROULETABILLE – DE 13H À 18H
FORMA LE FORUM DES MUSIQUES ACTUELLES
FORMA, c'est le forum de rencontre entre musiciens, porteurs de projets et professionnels du secteur musical. L'objectif de la journée ? Vous informer sur le secteur, vous donner des bons conseils, et vous permettre de développer votre réseau. – Gratuit sur inscription Infos : sans-reserve.org

BUISSON DE CADOUIN /PLACE DU G. DE GAULLE – À PARTIR DE 18H
OUVERTURE DE LA SAISON CULTURELLE DE BRIK A BRAK
18h : présentation de la saison culturelle 21/22 – 19h15 : apéro tartines à petits prix – 20h30 : spectacle Tant bien que mal – Tarifs : 10 € tarif réduit, 13 € tarif plein, 20 € tarif soutien

MONTFAUCON/SALLE DES FÊTES DE MONFAUCON – 17H
FILM LE GRAND BAL DE LEATITIA CARTON
18h30 Entracte – petite restauration possible. – Puis concerts dans l'église de Monfacon qui est à proximité : Timothée LE NET accordéon / Meriadeg Lorho Pasco clarinette Baltazar Montanaro violon / Sophie Cavez accordéon

SIORAC EN PÉRIGORD
Atelier d'écriture proposé par L'écho des Fontaines 2h pour s'aventurer dans les jeux d'écriture. – Sur inscription 06 82 76 17 23 ou lechodesfontaines@zaclys.net – Tarif : 2€ pour les boissons

BERGERAC/LEMBARZIQUE CAFÉ
CONCERT POWER ROCK : ADVÏTAM
Infos : 05 53 57 70 53

CARVES/THÉATRE DU FON DU LOUP – 21H
CINÉ CONCERT : JOUR DE FÊTE (JACQUES TATI)
Tous publics – Réservations à l'office de tourisme : 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37 – Retrait et achat de billets sur place 30 minutes avant le spectacle. Tarifs : 12 et 8€ Ouverture du théâtre et de la buvette 1 heure avant le spectacle. – Représentation sous chapiteau. theatre-fonduloup.fr

LE DIMANCHE 10 OCTOBRE

ST PIERRE DE CHIGNAC – 17H
L'AIR D'APRÈS DE LA CIE CRAZY R
Cirque, Voltige/Tout public, gratuit – Information : agora-boulazac.fr/spectacle/lair-dapres/

LE MARDI 12 OCTOBRE

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 19H30
BLOOD SIMPLE . SOIRÉE CINÉ CONFÉRENCE
Le premier film des freres cohen précédée d'une intervention sur les diverses manières d'associer la musique et l'image. – Adhérent : 5, 50€ Plein tarif : 9, 90€ – Infos : sans-reserve.org

JEUDI 14 OCTOBRE

SARLAT – 20H30
LOS PASOS DOBLES, D'ISAKI LACUESTA
Film documentaire – En présence du réalisateur (sous réserve). – Un bunker caché dans le désert. Une dune près de la mer. Une bande de bandits à motos.
Des devins. Un baobab en forme de squelette. Une amulette de bronze. Un poisson de
pierre… L'artiste Miquel Barceló entreprend un incroyable parcours initiatique au cœur
du pays Dogon à la poursuite d'une envoûtante énigme. — Cinéma Rex, 18 avenue Thiers / tel. 05 53 31 04 39 / Tarif : 5€

STE FOY DES VIGNES – 18H30
CONTE : THIERRY PARSAT«LE BERGER ET LE SOLEIL»
À l'église

VENDREDI 15 OCTOBRE

BERGERAC/ LEMBRAZIQUE CAFÉ
CONCERT HEAVY MÉTAL : WILDFIRE
Infos : 05 53 57 70 53

SAMEDI 16 OCTOBRE

EXCIDEUIL – 19H
CABARET ROCK DU CIRQUE BARAKA
Cirque, Concert, Danse . A partir de 5 ans – infos et résa : agora-boulazac.fr/spectacle/cabaret-rock-2/

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H
ELDAD ZITRIN . INDIE POP + BACK ROOM CEREMONY . ELECTRO POP
Tarifs : 10 / 11 / 12 / 14 euros – Infos : sans-reserve.org

MERCREDI 20 OCTOBRE

BERGERAC/ROCKSANE – 21H
BD CONCERT : ET SI L'AMOUR C'ÉTAIT AIMER (BD CONCERT) TOTORRO & FRIEND X FABCARO
Tarif : 10 euros Infos : rocksane.com/events/

BERGERAC/LEMBRAZIQUE CAFÉ
CONCERT AMERICAN MUSIC 24/47 : MATT&THE MESSENGERS
Infos : 05 53 57 70 53

VENDREDI 22 OCTOBRE

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21 H
THE WANTON BISHOPS . BLUES ROCK
LE groupe déjanté qui exporte le rock libanais à travers le monde
Suivi de Tucson Business. Rock'N'Roll . –Adhérent 10 euros Réduit 11 euros Prévente 12 euros Sur place 14 euros – Infos : sans-reserve.org

BERGERAC/LE LEMBRAZIQUE CAFÉ
CONCERT POP-ROCK : CRAZU BREADS
Infos : 05 53 57 70 53

SAMEDI 23 OCTOBRE

BERGERAC/LEMBRAZIQUE CAFÉ
CONCERT POWER PUNK : OFFSHORE
Infos : 05 53 57 70 53

DIMANCHE 24 OCTOBRE

AU BUISSON DE CADOUIN – 16H
RÉCITAL DU PIANISTE KARL LUTCHMAYER
Pôle d'Animation Culturelle Avenue d'Aquitaine 24480 Le Buisson de Cadouin – Liszt Totentanz (version solo) Beethoven Sonate en mi mineur op 90 Mendelssohn Variations sérieuses op 54 Alkan Etude Op76 no.2 (Fantaisie pour la main gauche seule) Busoni 9 Variations sur le prélude de Chopin Liszt Venise et Naples – Renseignements et réservation : 05 53 23 86 22 et 06 31 51 81 68

VENDREDI 29 OCTOBRE

BERGERAC/LEMBRAZIQUE CAFÉ
CONCERT MASSIVE&DARK INSTRUMENTAL POST MÉTAL : ECOES FROM EARTH
Infos : 05 53 57 70 53

SAMEDI 30 OCTOBRE

PÉRIGUEUX/LE SANS RÉSERVE – 10H30 ET 16H30
LA FORET DE CAIMBE PAR LA CIE LA RONDE DES CRAYONS ET TINTAMART
Conte musical, Tout public – Tarifs : 5€ – Infos : sans-reserve.org

BERGERAC/ ROCKSANE – 19H30
CONCERT SORTIE DE RÉSIDENCE : BOSC
Gratuit – Infos : rocksane.com/events/

NOVEMBRE 2021

LE MERCREDI 3 NOVEMBRE

PÉRIGUEUX/LE SANS RÉSERVE – 21H
CONCERT LA TOURNÉE
Afin de favoriser la mobilité des groupes émergents en région et de leur offrir la possibilité de se produire dans des conditions artistiques professionnelles, plusieurs Scène de Musiques Actuelles de Nouvelle-Aquitaine se sont associées autour du dispositif «La Tournée». – Infos : sans-reserve.org

JEUDI 4 NOVEMBRE

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – DE 18H À 23H30
CONCERTS
18h30 : Session d'improvisation musicale sur des scènes du film Retour Vers le Futur #1. Pour participer, il faut s'inscrire auprès de Ludo : ludo@sans-reserve.org – 20h30 Concert de Marty went Back / Psyché Rock – Infos : : sans-reserve.org

VENDREDI 5 NOVEMBRE

PÉRIGUEUX/LE SANS RÉSERVE – 21H
CONCERT MÉTAL : KLONE+LIZZARD.
Gratuit adhérents / 11 € tarif réduit / 12 € en prévente

/ 14 € le soir du concert – Infos : : sans-reserve.org

MERCREDI 10 NOVEMBRE

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H

CONCERT REGGAE : RYON + I-SENS

10€ adhérents / 11€ réduit / 12€ prévente / 14€ sur place – Infos : : sans-reserve.org

VENDREDI 12 NOVEMBRE

BOULAZAC/LE CUBE CIRQUE – 19H

DANS MA CHAMBRE EP3 – NUIT DU CIRQUE – CARTE BLANCHE À ARNAUD SAURY

Théatre, A partir de 12 ans – Info et résas : agora-boulazac.fr/spectacle/dans-ma-chambre-episode-3-nuit-du-cirque-carte-blanche-a-arnaud-saury/

SAMEDI 13 NOVEMBRE

VERGT /ATRIUM – A PARTIR DE 18H30

CONFÉRENCE SUIVI DE CONCERTS HEAVY ROCK/PUNK ROCK

Burning Heads, Première partie Galva – 10 € adhérents / 11 € réduit / 12 € prévente / 14 € le soir du concert

MERCREDI 17 NOVEMBRE

PÉRIGUEUX/LE SANS RÉSERVE – 21H

CINÉ CONCERT ELECTRONICA/POST ROCK.

Fargo avec le groupe Fragments – 8€ adhérents (Ciné-Cinéma et Sans Réserve) / 9€ réduit / 10€ en prévente

JEUDI 18 NOVEMBRE

BOULAZAC/AUDITORIUM – 20H

ISABELLE GAZONNOIS, OLIVIER BALAZUC, FRED ROUMAGNE

Théatre, tout public. – Infos et réservations : agora-boulazac.fr/spectacle/w-ou-le-souvenir-denfance/

SAMEDI 20 NOVEMBRE

PÉRIGUEUX/LE SANS RÉSERVE – A PARTIR DE 19H

ANNIVERSAIRE/ CONCERT – 20+1 : LE SANS RÉSERVE A 20 ANS

Au programme : Les Séminoles, Red Eye Ball & Girls, YVVGEN, Dj Dustyle, Baz & Syron, Alain Melon (spécialiste international du quizz musical)… + surprises – Gratuit .Food truck sur place

JEUDI 25 NOVEMBRE

BOULAZAC/AUDITORIUM – 20H

BENOÎT BLUE BOY ET VIEUX FARKA TOURÉ

Concert, Tout public – Infos et réservations : agora-boulazac.fr/spectacle/benoit-blue-boy-vieux-farka-toure/

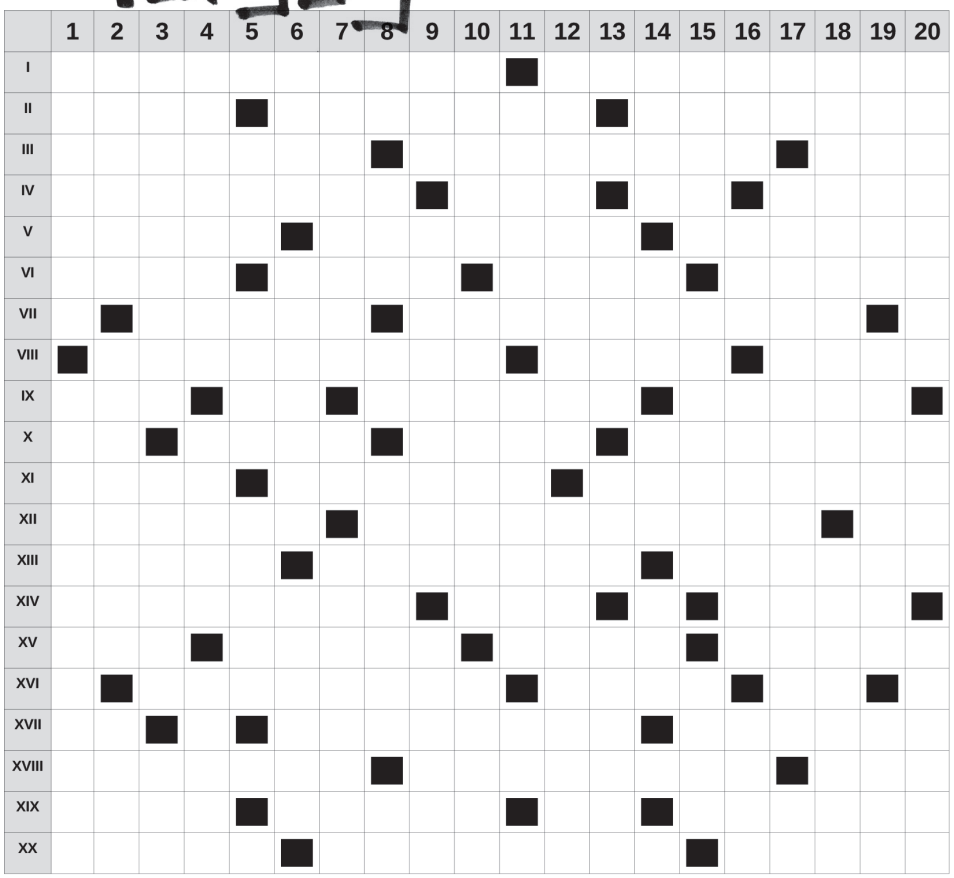
SAMEDI 27 NOVEMBRE

SIORAC EN PÉRIGORD – 9H30 À 17H

MARATHON D'ECRITURE

Toute une journée pour les assoiffés d'écriture, les sportifs du stylo, les curieux de la page blanche. L'association L'écho des Fontaines vous propose une journée ludique pour aller plus loin avec les mots. Apportez vos stylos ou crayons, nous nous occupons du reste ! – Paniers partagés pour le repas – Le nombre de places étant limité, la réservation est de rigueur. – Tarif : 15€ (10€ pour les adhérents) Renseignements et réservation au 06 32 69 86 27 ou 06 82 76 17 23 ou par mail : lechodesfontaines@zaclys.net

MOTS CROISÉS



Horizontalement

I. Maitre à panser. Maitre à pensées.- **II.** Vieille gabie. Elle nous ronge. Tranches de rigolades.- **III.** Le rendez-vous des grands copains ? Finit. Petit filet.- **IV.** En haut du compte. Décimes le milieu. Vaut plus au carré. Noire au foyer.- **V.** Geyser dans l'artois. Fermer sa gueule. Refuse d'avancer en reculant.- **VI.** A l'envers : tout sec. Illustré. Marque une certaine distance. Perdu de douleur.- **VII.** Montagnard ou suédois, selon le sens. Avec malice.- **VIII.** Refusait toute collaboration. Commère. A l'envers : mit un coup.- **IX.** Peut-être de Calais. Lettres papales. Etapes. Survole à nouveau.- **X.** Mesure de jaune. Morts, de joie ou de détresse. Pâté. Styles littéraires.- **XI.** Difficile. A plus d'avenir qu'un sénior. Amendera.- **XII.** Mit les voiles. Fera couler beaucoup d'encre rouge ? Morceau de Paganini.- **XIII.** Fait tâche. A déjà passé son bac de littérature. Abrégée, mais seulement dans un sens.- **XIV.** Coupera les pieds. Sortie à l'envers. Poulbot.- **XV.** Demande à l'anglaise. Repêche le centre. Confident. Il est toujours bon de leur garder des poires.- **XVI.** Ensevelis. Parfum d'anus ? Lettres de Montherlant.- **XVII.** Sans effet. N'y connait sans doute rien en petits pains. Intègre.- **XVIII.** Tirer des traits. Célèbre à Brest. Finissent entières.- **XIX.** Ne peut être pauvre que dans un sens. A l'envers : ont sans doute voulu faire les anges ? Pronom. N'a pas encore passé son bac de littérature.- **XX.** Sage. Amoindries. Fait un petit creux.

Verticalement

1. Mètres à panser. Mètres à pensées.- **2.** Vitrée dans le globe. Conte et fleurette. À l'envers : court en Australie.- **3.** Premières du nom. Berge. Grande star avant Tintin.- **4.** Ont des avances au cinéma. Souple, sauf dans la gorge. Coeurs de cibles.- **5.** Lourd fardeau. Rafraîchit ou réchauffe, selon le sens. S'accompagnent de lyres.- **6.** Révisé. Dresseur de dauphin. Loques.- **7.** Toiles du bâtiment. De très petite taille. A l'envers : maladie à n'en plus pouvoir.- **8.** Jolie fleur dans une peau de vache. Midi. Expert. On s'y porte fort bien. Fait Catleya en partie.- **9.** Il doit donc penser. Menaces de tout quitter. Comme une tourbière de science- fiction.- **10.** Mancini pour Mazarin. Police de la botte. Affectés.- **11.** Mélangea ses fils. Couvertes de feuilles ? Rapporteur.- **12.** Galatée, par exemple ? Opprobre. **13.** En montant : plus qu'écorner. Brame.Prêt à décoller.- **14.** A l'envers : le haut du panier. Sortis. Pas bien méchant, même de travers. Pile.- **15.** Le fait du Tsar. Père de fainéants. Tient la chandelle.- **16.** Filet. Finalement arrivée. Personne n'en descend quand il monte. Robert.- **17.** Conclut l'incipit. Sont depuis longtemps tombées dans le panneau. En montant : a été doublée.- **18.** Garde bien à l'oeil. Allongerai.- **19.** Arbre à cam...omille ! N'est pas sans poser question. Rapporter.- **20.** Attaquèrent. Comme une femme à la naissance. Somme.

PETITES ANNONCES

Cherche cours d'allemand. Grande débutante cherche cours d'allemand pour apprendre la langue de sa belle-famille! Si vous connaissez des cours collectifs, ou êtes un allemand patient qui souhaite transmettre... contactez-moi à madeleine.mialocq@posteo.net. Merci!

La culture est morte, Vive la Culture ! Cet hiver, tout les mercredi, l'association Les Copains du Trait d'Union met la Culture au sens large à l'honneur. Seront au rendez vous chaque : musique, danse, spectacle, conférence, table ronde, avant première cinéphile, Pour plus de détails et réservation, voir agenda culturel de la Pie, les réseaux sociaux ou par téléphone. On compte sur vous !

Cours de Batterie pour débutants et avancés, enfants et adultes tous styles Contact : Veronika 0680333376

L'association Les Amis de Saint Vincent propose un atelier de jeux de théâtre et d'improvisation sur la commune de Saint Vincent de Cosse à partir du mois de novembre, à raison d'une séance tous les 15 jours. Les prochaines dates d'atelier : mardi 09 novembre : 19h-20h30 / mardi 23 novembre : 19h-20h30 / mardi 07 décembre : 19h-20h30 – Contact : laurence 06.30.25.04.60

Femme en pleine renaissance, je cherche un lieu chaleureux pour prendre racine ici en Dordogne. Forêt ou rivière Dordogne à proximité, c'est nécessaire à mon âme. forêt ET rivière ? Je serai la reine ! Lieu d'accueil pour quelques mois, un an. Je suis ouverte à partager le lieu entre femmes si nos visions et nos rythmes s'accordent. Mon secteur coup de coeur : Pezuls, Trémolat, Mausac. Je souhaite de la place pour moi et les quelques meubles qui m'accompagneront, à partir de novembre. Merci la vie ! Nina 07 67 37 96 46

La Pelle aux Idées cherche des tables et tabourets de café/bar, un frigo et du matériel pouvant servir a créer (papiers, perles, colle, ciseaux, argile etc.)pour la ruche de créations et des vélos qui dorment dans vos garages ! En vous remerciant, A bientôt ! La Pelle Aux Idées – Mail : lapelleauxidees@gmail.com

Avis à tous les copains, le Trait d'Union souhaite mettre à disposition son hangar pour toute initiative locale cet hiver 2021/2022. Qu'elle soit à but associative ou à titre individuel, cours, répétitions, ateliers, réunions, ect . tous sont bienvenus à titre gratuit sur nos heures & jours de fermeture. Disponible à partir du 20 Oct 2021 les Dimanche/Lundi/Mardi. Nous contacter pour rencontre au 05.47.27.43.37. Demandez Alex ou Quentin.

Salut ! Famille Cypriote ayant choisi l'IEF cherche autres familles sympas pour que le loupiot (3 ans et demie) puisse se faire plein de copains et rassurer le monde entier au sujet de sa sociabilisation. Contact : famillelevachéserres@gmail.com

Trentenaire souhaite rejoindre lieu collectif ou colocation plutôt SE Dordogne. Dans l'idéal, petit coin en lisière de forêt pour poser un habitat léger. Intention de créer et construire à plusieurs et me reconnecter à la nature et à moi-même. Chantal 06 37 35 89 35

Evelyne pleure sa valise souvenir, ovale en tissu rouge. Elle l'a oubliée derrière sa voiture le samedi 10 juillet à 19 h sur le parking de la salle des fêtes de Saint-Cyprien. Offre panier de fleurs du jardin à qui rapportera ladite valise pleine ou vide, à la mairie ou ailleurs. Tél : 06 71 26 28 93

Recherche un comedien amateur. La compagnie de théâtre amateur Le Rêve Éveillé recherche un comédien(ne) (20-35 ans) pour jouer dans la pièce L'Arbre de Vie, pièce écologique qui traite de la défense des arbres et de l'environnement. Lieu de répétition : Mauzens-et-Miremont Contacts : Elisabeth DANJEAN 06 85 59 60 50 – eli.danjean@gmail.com ou Laurenxa 06 42 96 11 21.

Pour un projet de podcast radiophonique sur des thèmes intimes liés à la paternité, nous cherchons des hommes prêts à témoigner sur leur vécu. Pour aborder le sujet sous différents angles, nous cherchons des témoignages forts de fils adultes (qui ont eu un père distant, absent, retrouvé, autres …) et de pères (nouveau père investi, paternité non choisie, paternité en solo, beau-père, père adoptif…). Contact et questions auprès de Marlène et Orian : laviecombas@gmail.com

Les rencontres d'auteurs : La prochaine rencontre d'écrivain-es en herbe ou confirmé-e-s aura lieu le mercredi 25 août à 18 h. Ces rencontres, dites du Cercle de la P.L.U.M.E. – Cercle pour Parler Librement de nos Univers et nos Mondes Étranges ou Sauvages, sont une invitation pour créer du lien entre gens qui se lancent dans l'écriture ou ont déjà écrit un ou plusieurs livres. Le thème sera : quelles sont mes sources d'inspirations ? La soirée se veut conviviale sous forme d'apéro dinatoire (paniers partagés). Plus d'infos : lapie-ateliers@protonmail.com ou 06 82 76 17 23.

À Castels, mise à disposition gratuite d'un potager de 150 m² clôturé avec accès à l'eau gratuit. En échange de quelques légumes pendant la saison. Tel : 06 81 53 60 33.

Amoureuse de la Nature et dotée d'une forte Conscience écologique (formée à la permaculture, greffe végétale, éco-constructions etc), je souhaite vivre harmonieusement au plus près de la Nature. Je recherche donc une petite maison en location ou location-vente, avec ou sans travaux perdue dans les bois (calme et quiétude requis) sur le secteur de Saint-Cyprien/Castels/Bézenac/Berbiguières/Cladech/Meyrals. Ou même un grand terrain boisé, pas nécessairement constructible ! Si vous avez ou connaissez un bien qui correspond plus ou moins à ma demande et que vous souhaitez le transmettre à quelqu'un qui en prendra grand soin, appelez-moi ! Gratitude joyeuse, Anne-Laure 07 68 28 38 54.

Holà, je suis à la recherche d'un terrain pour m'installer, idéalement situé entre les Eyzies et le Buisson de Cadouin, Meyrals, Saint-Cyprien... Périgord noir quoi. J'ai un budget limité (15000 max) Mais je n'ai pas besoin de très grand, juste de quoi me faire une 'tite maison en bois et un potager… Voilà si tu connais quelque chose ou quelqu'un qui connaît… Je suis ouvert à des lieux collectifs si les énergies me correspondent. Karim 06 51 37 09 68.

Vous aimez les oiseaux ? Mamie Cat vous encourage à rejoindre le groupe LPO à Siorac-en-Périgord dès le matin et pour la journée pour observer et mieux connaître les oiseaux du bord de Dordogne. Cette sortie est un petit bonheur gratuit. N'hésitez pas à contacter Alain au 06 64 75 77 79.

Après une longue traversée du désert, homme, 53 ans, souhaiterait rencontrer femme, 40/50 ans, avec de l'humour, aimant la nature. 06 98 21 12 09.

Bonjour, notre troupe recherche une femme et un homme pour son nouveau projet. Nous montons un spectacle "cabaret" mêlant texte, chansons et choré… Il s'agit d'une comédie policière. Les comédiens recherchés peuvent ne pas avoir d'expérience, seulement une forte motivation. La tranche d'âge possible est très large (de 20 à 50). Les belles voix sont très appréciées et mises en valeur ! Nous répétons les lundis soirs à Castels. Joindre Louise pour tout renseignement : 06 86 98 66 45.

Cherche des témoignages – sincères et truculents – pour mon roman. Je recherche des personnes qui se sont inscrits, un jour, sur un site de rencontre. Homme ou femme, vous y avez rencontré l'amour ou pas, vous avez envie de me partager votre expérience : bienvenu-es ! Contact : agnesdelariviere@ecomail.fr.

L'EHPAD de Castel cherche un piano en cadre métal pour que ses résidents puissent jouer et apprendre à jouer. Appelez Sabine au 07 86 48 70 09.